

Transcription du film *Antibax – projet lauréat Impact Santé*

© Inserm/La Jolie Prod, 2025

Séquence 1

Image : dans son laboratoire, Laurence Zitvogel entre et s'assoit sur une chaise.

Musique : dynamique.

Texte 1 : PROJET ANTIBAX. Accélération 2.300.000 €

Texte 2 : Laurence ZITVOGEL. Chercheuse principale - Immunologie des tumeurs et immunothérapie Université Paris-Saclay Institut Gustave Roussy, Inserm

Image : Laurence Zitvogel parle face caméra en alternance avec des images de bactéries de la flore intestinale et du microbiote du corps humain.

Musique : douce

Laurence Zitvogel : « Le bon équilibre de la flore intestinale, appelée microbiote, est une condition sine qua non du maintien des bonnes fonctions vitales. Malheureusement, 60 % de nos patients porteurs de cancer ont un dérèglement de cette flore intestinale de leur microbiote composé de bactéries toxiques. De nombreuses stratégies sont actuellement mises en œuvre pour remédier à cette problématique, notamment des pré et des probiotiques, des changements de régime alimentaire et des transplantations fécales. Nous, dans le laboratoire, nous générons des anticorps monoclonaux visant à neutraliser ces bactéries toxiques des intestins de nos patients cancéreux. »

Texte : IMPACT

Laurence Zitvogel : « A l'avenir, nous espérons pouvoir augmenter la survie de nos patients sans cancer et avec cancer grâce à ces anticorps monoclonaux. »

Générique

Image : logos France 2030 et Inserm

Texte : Impact Santé est un programme de recherche piloté par l'Inserm dans le cadre de France 2030. En 2024 et 2025, le programme a financé 9 projets d'accélération, dont :

Le projet Antibax. Laurence Zitvogel, chercheuse principale (Immunologie des tumeurs et immunothérapie – Université Paris-Saclay, Institut Gustave Roussy, Inserm). Pierre Milpied (Centre d'immunologie de Marseille-Luminy – CNRS, Inserm, Aix-Marseille Université) ; Guy Gorochov (Centre d'immunologie et des maladies infectieuses – Sorbonne Université, Inserm, CNRS ; Département d'immunologie – Pitié-Salpêtrière) ; Pierre-Édouard Fournier (IHU Méditerranée infection – Aix-Marseille Université, Hôpitaux universitaires de Marseille,

Service de santé des armées, Établissement français du sang, Institut de recherche pour le développement)